10
bimestriel
août / septembre 2010

EMPORTEZ-MOI !

OUI AUX COULEURS!
MAIS PAS N'IMPORTE LESQUELLES…

Saint-Luc Magazine

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

www.saintluc.be

GREFFE DU FOIE
Un véritable marathon



CANCER
Des soins esthétiques pour les patients



Ophtalmologie:
RIEN QUE POUR VOS YEUX

Cliniques universitaires Saint-Luc
UCL

Bureau de dépôt: Bruxelles X / Saint-Luc Magazine / N° d'agréation: P911 295

Une aide à la maison

pour seulement 7,50€ de l'heure (5,25€ après déduction fiscale)

Une Aide à la Maison est une société ayant plus de 5 ans d'expériences dans le domaine de l'intérim et des titres services.

Par l'intermédiaire des titres services, elle vous propose un éventail de services tels que :

 **L'entretien de votre intérieur**

 **Le repassage du linge de maison**

 **L'entretien des vitres**

 **Les petits travaux de couture**

 **Les courses**

 **La préparation de bons petits plats**

Par l'intermédiaire des titres services nous vous offrons la possibilité d'engager un personnel qualifié et digne de confiance se déplaçant sur les 19 communes de Bruxelles.

CENTRALE DE REPASSAGE

Un repassage de qualité grâce à des ouvrières et du matériel professionnels. Possibilité d'enlèvement et de remise de votre linge à domicile de 9h à 17h (frais de déplacement gratuit). Votre atelier est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS.
Nous sommes à votre disposition du lundi au vendredi de 8h00 à 17h00

CONTACT:
BRUXELLES - Responsable commercial : XavierVuyge : 0477/56.76.27
Tel : 02.411.50.49 - Fax: 02.410.21.48 - info@1aidealamaison.be
19, rue Pierre Timmermans - 1090 Bruxelles

www.1aidealamaison.be

L'OPHTALMOLOGIE: Un Service rien que pour vos yeux

Nos yeux sont notre fenêtre sur le monde. C'est un sens précieux, peut-être celui auquel nous tenons le plus. Alors quand la vue baisse, tout un pan de vie s'estompe... Heureusement, les Cliniques universitaires Saint-Luc disposent d'un Service d'ophtalmologie particulièrement performant. Outre des technologies de pointe, nos spécialistes prennent en charge toutes les pathologies de l'œil, jeune ou vieillissant, des plus fréquentes aux plus rares. Dans ce numéro, suivez également le parcours de Michel, un patient en attente d'une greffe de foie: un hommage à l'unité de transplantation hépatique qui vient de fêter ses 25 ans...

De belles aventures humaines dont nous vous souhaitons bonne lecture!

PR JACQUES MELIN
Coordonnateur général et Médecin-chef des Cliniques universitaires Saint-Luc

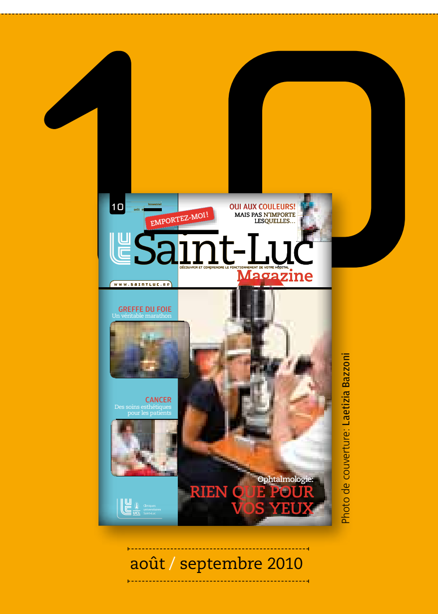


Photo de couverture: Laetizia Bazzoni

août / septembre 2010

Des spécialistes en charge de toutes les pathologies de l'œil





© Laetizia Bazzoni

En page 14
Partez à la découverte du nouvel Espace Bien-Être, destiné aux personnes souffrant d'un cancer.

Saint-Luc Magazine
est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

+ **Conception et réalisation** VIVIO
V&V Communication Company S.A.
Rue Rodenbach 70
1190 Bruxelles
Tél. +32 2 640 49 13
Fax + 32 2 640 97 56
E-mail: pv@vivio.com
Internet: www.vivio.com

+ **Éditeur responsable**
Jacques Melin
Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Avenue Hippocrate 10
1200 Bruxelles
Tél. +32 2 764 11 11
Fax + 32 2 764 37 03

+ **Rédacteur en chef**
Thomas De Nayer

+ **Coordination de la rédaction Saint-Luc**
Géraldine Fontaine et Caroline Bleus
E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be

+ **Coordination de la rédaction Vivio**
Candice Leblanc
E-mail: cl@vivio.com

+ **Secrétariat de rédaction**
Claudine De Kock

+ **Rédaction**
Candice Leblanc, Thomas Coucq

+ **Maquette**
Marie Bourgois

+ **Mise en pages**
Jan Smet

+ **Photos et illustrations**
Laetizia Bazzoni, Reporters, iStockphoto

+ **Régie publicitaire** VIVIO
Violon & Violon S.P.R.L.
Florence Constant
Tél. +32 2 533 94 20
Mobile +32 495 543 023
E-mail: fc@vivio.com

+ **Impression**
Druco

+ **Bimestriel**
Tirage 20.000 exemplaires



+ MULTIMÉDIAS

un DVD pour découvrir Saint-Luc

Vous voulez découvrir l'organisation de ses Services, ses spécialités, l'accueil des patients, les métiers cachés et les multiples talents qui s'y déploient? Nous vous offrons gratuitement le DVD «Un hôpital aux mille visages».
Pour le recevoir, envoyez vos coordonnées complètes par e-mail à communication-externe-saintluc@uclouvain.be ou par courrier à «Cliniques universitaires Saint-Luc/Service Communication/Avenue Hippocrate 10 à 1200 Bruxelles».


© H. Depasse

+ INAUGURATION

Du beau monde pour l'Espace Bien-Être

Le 18 mai dernier, l'Espace Bien-être (voir article p. 14) a été inauguré en présence de Laurette Onkelinx, alors ministre de la Santé publique et des Affaires sociales, entourée à droite par Christiane Berghmans-Waucquez, mécène de la Fondation Saint-Luc, et à gauche par Yvette Vermeersch et Myriam Ullens de Schooten, présidente de la Fondation Mimi. Au deuxième rang, les professeurs Hamoir, Melin et Humblet.



+ FONDATION

La Fondation Saint-Luc se met en scène

En collaboration avec le Service de communication des Cliniques, la Fondation Saint-Luc a réalisé un film de six minutes. Objectif: tout comprendre sur sa raison d'être et découvrir ses ambitions présentes et futures. Sur un commentaire dit par Corinne Boulangier (RTBF), marraine de la Fondation, vous découvrirez que la soutenir, c'est donner un coup de pouce à la recherche.
À voir sur www.fondationsaintluc.be.



+ S'INFORMER

Du nouveau sur Télé Saint-Luc

De nouveaux programmes sont disponibles sur Télé Saint-Luc, la chaîne de télévision interne de Saint-Luc. Découvrez nos conseils pour profiter du soleil en toute sécurité, des informations pertinentes sur le cholestérol, le stress, le tabac, le sommeil, l'ostéoporose ou encore la dyslexie. Ces programmes sont diffusés 7j/7, 24h/24 sur le canal 1 des téléviseurs installés dans les chambres.

+ S'INFORMER

Abonnez-vous à Saint-Luc Magazine!

Recevez gratuitement votre Saint-Luc Magazine chez vous. Complétez le coupon-réponse et renvoyez-le à «Cliniques universitaires Saint-Luc/Service Communication/Avenue Hippocrate 10 à 1200 Bruxelles» ou par e-mail, en recopiant le bon ci-dessous et en l'envoyant à **communication-externe-saintluc@uclouvain.be.**



Je souhaite recevoir Saint-Luc Magazine par la poste.

+ Nom:..

+ Prénom: ....

+ Rue:..

+ Numéro: ....

+ Code postal / Commune:..

+ E-mail:...

+ Profession: employé - indépendant - étudiant - (pré)retraité – autre:.............................

....

Offre limitée / Envoi en Belgique uniquement / Les membres du personnel de Saint-Luc sont invités à se servir dans les présentoirs disposés à l'hôpital / Retrouvez Saint-Luc Magazine également sur internet: www.saintluc.be/actualites / Attention: les coupons illisibles ou mal complétés ne seront pas retenus.



UN ESPION R… dans le…

Le PET-Scan permet de visualiser l'activité métabolique des organes. Pour ce faire, le patient se voit injecter une substance légèrement radioactive dans le corps. Effrayant? Pas tant que ça…

CANDICE LEBLANC

BON À SAVOIR

Les substances radioactives injectées sont inoffensives car leur radioactivité est très faible. Le FDG, par exemple, un sucre fluoré très fréquemment utilisé, a moins de deux heures de vie. Rien à voir avec l'uranium et ses quatre milliards d'années de radioactivité!



Dans l'inconscient collectif, nucléaire rime souvent avec danger, pollution, catastrophe… rarement avec santé. Et pourtant, chaque jour, la médecine nucléaire sauve des vies. «Notre discipline couvre l'ensemble des méthodes utilisant des substances radioactives à des fins diagnostiques, thérapeutiques et de recherche», explique le Pr François Jamar, Chef du Service de médecine nucléaire aux Cliniques universitaires Saint-Luc. «Le PET-Scan en est un bon exemple. Nous injectons une substance légèrement radioactive dans le corps du patient. Grâce à son rayonnement, celle-ci révèle les anomalies fonctionnelles d'un organe ou d'un tissu.»

Espionner le corps?

Le PET-Scan est particulièrement utile pour évaluer une activité tumorale. «Pour se développer, les tumeurs cancéreuses ont besoin de sucre», poursuit le Pr Jamar. «Nous partons de ce principe pour injecter du glucose radioactif (FDG), pour voir dans quelles zones particulièrement actives il va se fixer.» Cet espion chimique permet donc de repérer les zones qui ont une activité anormale. En une seule prise de vue du corps entier, il est possible, grâce au PET-Scan, de repérer la plupart des tumeurs cancéreuses et métastases dont peut souffrir le patient.

D'une pierre deux coups

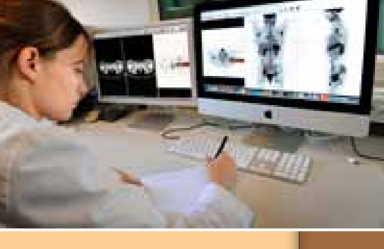
Concrètement, le patient arrive à jeun. Le marqueur radioactif est injecté par voie intraveineuse. On attend, 60 à 90 minutes, que la substance se diffuse dans son organisme. La machine de Saint-Luc est hybride: allongé sur la table, le patient passe d'abord dans l'anneau du PET-Scan, puis dans celui d'un scanner «classique». Le tout prend moins de vingt minutes. Avantage de ce double examen? En se superposant sur l'écran de l'ordinateur, les deux séries d'images permettent de localiser très précisément la zone à problèmes. Pratique, par exemple, quand il faut opérer…

POURQUOI FAIRE UN PET-SCAN?

Une quinzaine de PET-Scan sont réalisés chaque jour à Saint-Luc. Les quatre indications principales de cet examen sont:

- **évaluer la nature d'une lésion:** s'agit-il d'une tumeur cancéreuse?
- **déterminer le stade d'un cancer:** y a-t-il des métastases?
- **diagnostiquer une récidive**
- **évaluer la réponse au traitement.**

Vu son coût élevé, cet examen n'est jamais utilisé dans un but de dépistage ou de prévention.



OPHTALMOLOGIE: un Service très en vue

Avec près de 30.000 consultations par an, l'Ophtalmologie est l'un des plus gros services des Cliniques Saint-Luc. Raison de plus pour aller y jeter un œil…

CANDICE LEBLANC



BON À SAVOIR

L'ophtalmologue, dit aussi oculiste, est un médecin spécialisé dans le diagnostic et le traitement des pathologies de l'œil. L'opticien est celui qui fabrique et/ou vend les lunettes ou lentilles prescrites par l'ophtalmologue. L'optométriste mesure l'acuité visuelle et la réfraction, c'est-à-dire le défaut optique (myopie, presbytie etc.) sous la supervision de l'ophtalmologue.

Dans la salle d'attente du Service d'ophtalmologie, il y a foule. Hyppolite, 6 ans, un sparadrap sur l'œil droit, joue au pirate. Les parents d'Aurélie viennent consulter pour le strabisme de leur fille. Christophe, étudiant, se plaint de douleurs à l'œil. Quant à Marie-Christine, Lucien et Étienne, trois seniors, ils discutent de leurs problèmes de vue.

Des technologies de pointe

Les objectifs d'un Service d'ophtalmologie universitaire vont bien au-delà de la simple prescription de lunettes. Il s'agit plutôt de dépister, diagnostiquer et traiter les pathologies de l'œil plus graves et/ou plus complexes. Outre le matériel de base pour les examens oculaires standards (mesures de la réfraction et de l'acuité visuelle, de la tension oculaire etc.), Saint-Luc dispose d'appareils d'imagerie de pointe qui permettent des diagnostics d'une grande précision. «Nous avons notamment un OCT[1], le nec plus ultra en matière d'imagerie de l'œil, qui nous permet d'observer et d'évaluer rétine et nerf optique à l'échelle microscopique», explique le Pr Patrick De Potter, Chef du Service d'ophtalmologie. Un outil précieux en cas de maladies rétiniennes, de DMLA[2] ou encore de glaucome.

À chaque problème son secteur

Les pathologies de l'œil sont nombreuses et variées. Si celles liées à l'âge représentent les principaux motifs de consultation, elles ne sont pas les seules. Les onze ophtalmologues de



LE CANCER DE L'ŒIL

Le Service d'ophtalmologie des Cliniques Saint-Luc est numéro un dans le diagnostic et le suivi des maladies cancéreuses de l'œil (tumeurs sur la paupière, à la surface ou à l'intérieur de l'œil etc.) Le Pr De Potter reçoit 300 à 400 nouveaux cas par an. «Parce qu'elles sont rares et nécessitent une prise en charge diagnostique et thérapeutique multidisciplinaire (oncologique notamment), les tumeurs oculaires sont typiquement des pathologies «universitaires». Elles nécessitent des techniques d'imagerie et des traitements spécifiques auxquels un ophtalmologue en cabinet privé n'a pas accès.»







Photos: © Laetizia Bazzoni

Le but d'un service universitaire d'ophtalmologie n'est pas de prescrire des lunettes

Saint-Luc et la douzaine de médecins assistants en cours de formation sont tous spécialisés dans une zone de l'œil: le secteur antérieur (cornée, cristallin etc.), le secteur postérieur (rétine, nerf optique etc.) ou encore les tissus qui entourent l'œil, comme la paupière, l'orbite etc. En tout, le Service est divisé en huit secteurs différents. Certains, comme la strabologie, les pathologies rétiniennes, la neuro-ophtalmologie ou les tumeurs oculaires, sont des centres de référence en Belgique… et donc très demandés.

Pourquoi tant d'attente?

Pas facile de décrocher un rendez-vous en ophtalmologie: sauf urgence, comptez en moyenne trois mois d'attente. Pourquoi de tels délais? Il y a plusieurs raisons. «L'attente dans le privé étant plus longue, les patients viennent plus volontiers à Saint-Luc et sans être référés par un médecin», explique le Pr De Potter. «Or, la prescription de verres ou le traitement d'une conjonctivite ne justifient pas une prise en charge dans un Service universitaire. Idéalement, nous ne devrions recevoir que des patients référés par leur médecin traitant ou leur ophtalmologue.» Ensuite, la réputation de Saint-Luc en ophtalmologie allant croissant au niveau national et international, le nombre de patients augmente également. Enfin, «un certain nombre de personnes confondent urgence médicale et urgence de confort. Je conçois que casser ses lunettes soit embêtant, mais ce n'est pas une urgence médicale au sens strict du terme…» Or, de tels cas engorgent la consultation des urgences du Service et rallongent les délais. À bon entendeur…

(1) OCT = Tomographie en cohérence optique.
(2) DMLA = Dégénérescence maculaire liée à l'âge.

RENSEIGNEMENTS >> L'Unité de strabologie est située au niveau -1 B6. // Tél.: 02 764 19 52.



STRABISME? C'est louche!

Chaque année, l'Unité de strabologie (Service d'ophtalmologie) reçoit près de 3.000 enfants présentant un strabisme. Objectif: le traiter le plus tôt possible.

CANDICE LEBLANC

Aurélie est un bébé parfait: une bonne santé, de jolis traits, de belles joues roses… elle fait le bonheur et la fierté de ses parents! À un petit détail près: ses yeux ne regardent pas tout à fait dans la même direction. «Le strabisme est un désalignement des yeux», explique le Pr Demet Yuksel, ophtalmologue spécialisée en strabologie. «Or, l'alignement est indispensable à une vision binoculaire[1] normale.»

Œil de pirate

Quant à l'occlusion, il s'agit d'un sparadrap qui recouvre l'orbite de l'enfant. «Ce traitement est utilisé quand il y a une différence de vision entre les deux yeux, par exemple quand l'un louche et l'autre pas. Dans ce cas, l'œil touché a tendance à devenir paresseux. Pour l'obliger à travailler, nous recouvrons l'œil fort, de 8 heures par jour à 2 heures par semaine, en fonction de l'âge du patient et de la gravité du strabisme.»

Plus tôt le strabisme est pris en charge, mieux et plus vite il disparaîtra

Des traitements efficaces

Quel que soit le type de strabisme (convergent, divergent, vertical etc.), trois types de traitements peuvent être prescrits: les lunettes (correction du défaut optique), l'occlusion et, si nécessaire, la chirurgie. «La chirurgie consiste à déplacer, raccourcir ou allonger l'un (ou l'autre) des six muscles qui entourent l'œil», explique le Pr Yuksel. «Ce genre d'intervention se fait à l'Hospiday[2], sous anesthésie générale. Elle peut être pratiquée dès l'âge de 8 mois. À terme, les cicatrices ne se voient pratiquement pas.»

Le plus tôt est le mieux

Dans tous les cas, mieux vaut le traiter le plus tôt possible. «En effet, la maturation visuelle, qui conditionne la qualité de la vue à l'âge adulte, se fait durant l'enfance, jusqu'à 10-12 ans. Plus tôt le strabisme est pris en charge, mieux et plus vite il disparaîtra.» L'âge idéal? Entre 2 et 4 ans. Aurélie a donc de la chance: son petit problème sera réglé avant même qu'elle ne s'en rende compte…

[1] La vision binoculaire est la façon dont le cerveau travaille avec les deux yeux en même temps.
[2] L'Hospiday est l'Unité de chirurgie ambulatoire de Saint-Luc.

BON À SAVOIR

Environ 5% de la population présente un strabisme. L'incidence augmente chez les enfants nés prématurément ou présentant des troubles neurologiques. Et s'il y a du strabisme dans sa famille, l'enfant a cinq fois plus de chance de l'avoir aussi.

 La sécurité dans la salle de bains 



Pour que le bain reste un plaisir à tous les âges

Le bain, c'est un vrai plaisir qui dégage **un sentiment de détente, de bien-être et d'intimité**. Pour que ce plaisir subsiste à tous âges, Jean-Marie Beyers vous propose sa gamme de **baignoires à porte (52 modèles)**.
Des modèles esthétiques et pratiques qui offrent une grande **facilité d'accès et une sécurité** à tous ceux qui ont renoncé à une baignoire traditionnelle pour cause d'opération à la hanche, au genou, au dos, de rhumatisme, d'arthrose ou de maladie de Parkinson. Ces baignoires de toutes dimensions (à partir de 65 cm de large) conviennent parfaitement à tous les espaces de salles de bains.



Ces « baignoires à porte » sont votre solution de **facilité, de confort et de sécurité**.
Elles peuvent être équipées de la balnéothérapie, de l'hydrothérapie et la chromothérapie.
Qui plus est, Jean-Marie Beyers réalise la transformation de votre salle de bains **en 2 jours SANS TOUCHER au CARRELAGE**.

La façon la plus simple et la plus sécurisante de RENTRER ou SORTIR de sa baignoire, c'est d'en OUVRIR LA PORTE.

***EXPOSITION**: 2 vitrines Galerie de la Bascule - 1180 Bruxelles (Parking aisé)*

Vu à la TV

BAIGNOIRES A PORTE sprl

Tel 02/534 66 10 - Fax 02/534 00 06
Rue de Calevoet 84 - 1180 Bruxelles
www.baignoires.be - charo@baignoires.be

❒ Je désire une documentation gratuite et sans engagement.
❒ Je désire la visite de votre délégué pour un devis **GRATUIT**.

❒ Mr. ❒ Mme ❒ Mr.&Mme ____________________

Adresse: ____________________

Code postal: __________ Ville: __________

Tél: __________ E-mail: __________

St-Luc

La cataracte, la dégénérescence maculaire et le glaucome sont les maladies de l'œil vieillissant les plus fréquentes. Zoom sur ces trois pathologies.

CANDICE LEBLANC

Quand l'œil VIEILLIT

LA CATARACTE

Marie-Christine, 65 ans, a l'impression que depuis quelques années sa vue (surtout de loin) est plus floue, plus sombre et décolorée qu'avant. Ses lunettes n'y changent rien. La lumière l'éblouit davantage. Après avoir examiné ses yeux, l'ophtalmologue est formel: c'est la cataracte!

Qu'est-ce que c'est? La cataracte est une opacification du cristallin, cette espèce de loupe qui, comme l'objectif d'un appareil photo, permet à notre œil de focaliser une image sur la rétine. Avec l'âge, le cristallin perd de sa transparence et devient de plus en plus opaque. Personne n'y échappe: à partir d'un certain âge, tout le monde est touché.

La solution? Bonne nouvelle, la cataracte est tout à fait réversible, quel que soit l'âge du patient et le stade de la maladie. Il suffit de retirer le cristallin abîmé et de le remplacer par un cristallin artificiel. L'intervention est chirurgicale, se fait sous anesthésie locale et dure moins d'une heure. Les résultats sont extraordinaires; à condition de ne pas avoir une autre pathologie de l'œil, le patient recouvre une bonne vue en quelques jours.

LA DMLA

Lucien, 73 ans, a de grandes difficultés à lire et à reconnaître les visages. Il voit les lignes droites déformées, gondolées, les couleurs sont plus fades et depuis quelques semaines, une tache noire (appelée «scotome») est apparue de façon permanente au centre de son champ de vision. Comme 20% des plus de 70 ans, Lucien souffre de DMLA.

Qu'est-ce que c'est? La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est la destruction des cellules visuelles dans la macula, la région centrale de la rétine, pile dans l'axe de la vision. Il existe deux formes de DMLA:

+ la DMLA humide se développe à la suite d'une fuite vasculaire (hémorragie ou œdème) qui imbibe la rétine maculaire, la soulève légèrement et finit par la détruire;
+ dans la forme sèche de la DMLA, il n'y a pas de fuite vasculaire. Simplement, les cellules visuelles de la macula s'éteignent lentement et ne se régénèrent pas.

La solution? Malheureusement, la DMLA ne se guérit pas. Il n'existe pas de traitement pour remplacer les cellules visuelles perdues à cause d'une forme sèche. Par contre, il est possible de stabiliser une DMLA humide en «colmatant» la fuite vasculaire par laser ou injection de médicaments dans l'œil. Si le suivi est régulier et en l'absence de nouvelle fuite vasculaire, la vision peut s'améliorer.

BON À SAVOIR

Cataracte, DMLA ou glaucome, plus la maladie est décelée tôt, plus les chances de la traiter ou de la stabiliser sont grandes. À partir de 55 ans, voire plus tôt en cas d'antécédent familial, mieux vaut consulter un ophtalmologue chaque année.

ANATOMIE DE L'ŒIL

LA CORNÉE
vitre transparente située au centre de la surface oculaire

L'IRIS
partie colorée de l'œil

LA PUPILLE
orifice au centre de l'iris

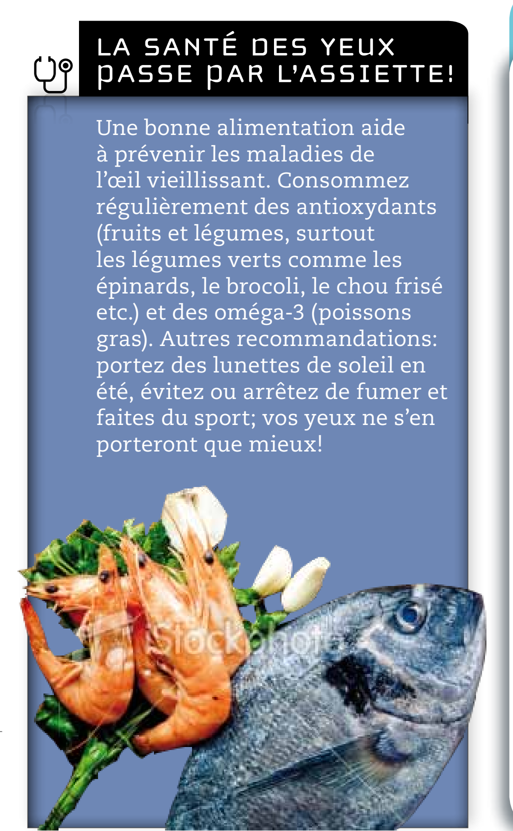
LE CRISTALLIN
lentille intraoculaire

LA RÉTINE
membrane tapissant l'intérieur de l'œil et contenant les cellules visuelles

LE NERF OPTIQUE
câble qui envoie les informations visuelles au cerveau

LA MACULA
zone centrale de la rétine, pile dans l'axe de vision

© Maggie Tintignac



LA SANTÉ DES YEUX PASSE PAR L'ASSIETTE!

Une bonne alimentation aide à prévenir les maladies de l'œil vieillissant. Consommez régulièrement des antioxydants (fruits et légumes, surtout les légumes verts comme les épinards, le brocoli, le chou frisé etc.) et des oméga-3 (poissons gras). Autres recommandations: portez des lunettes de soleil en été, évitez ou arrêtez de fumer et faites du sport; vos yeux ne s'en porteront que mieux!

Photos: © iStockphoto

LE GLAUCOME

Étienne, 82 ans, ne voit plus sur les côtés depuis quelque temps, en effet, son champ visuel s'est rétréci. L'autre jour, en voiture, il a failli renverser un piéton! C'est ce qui l'a décidé à consulter. Après avoir mesuré sa tension oculaire et son champ visuel, l'ophtalmologue lui annonce que, comme près de 65.000 autres Belges, Étienne souffre d'un glaucome.

Qu'est-ce que c'est? Le glaucome se caractérise habituellement par une hypertension oculaire, par une détérioration du nerf optique causée par cette hypertension et par un rétrécissement du champ visuel aux deux yeux. La tension dans l'œil (qui n'a rien à voir avec la tension artérielle) est basée sur un équilibre entre la production du liquide dont notre œil est rempli et son évacuation. Dans la forme de glaucome la plus fréquente, les canaux d'évacuation se bouchent. La tension oculaire augmente et endommage les fibres visuelles du nerf optique. Non traité, le glaucome est la première cause de cécité dans le monde.

La solution? Le glaucome évolue très lentement, sans douleur ni symptôme. S'il est pris à temps, on peut diminuer l'hypertension oculaire à l'aide de gouttes (collyres), d'un traitement chirurgical ou au laser. Mais quand la vision commence à se détériorer, il est trop tard: le glaucome est déjà bien installé et ce qui est perdu est perdu.



DU BIEN-ÊTRE contre le cancer

Déco zen, musique relaxante… à l'Espace Bien-Être, on n'a plus l'impression d'être à l'hôpital!

BON À SAVOIR

Les soins proposés à l'Espace Bien-Être sont gratuits. Conditions pour y avoir accès: être suivi(e) au Centre du Cancer de Saint-Luc et prendre rendez-vous. C'est tout!

Depuis 2005, Saint-Luc propose des soins esthétiques aux personnes atteintes du cancer. Au sein de l'Espace Bien-Être, les esthéticiennes offrent leurs conseils à plus de 70 patient(e)s par semaine. Un service beaucoup moins futile qu'il n'y paraît…

CANDICE LEBLANC

RENSEIGNEMENTS >> L'Espace Bien-Être est situé au 4e étage, à côté de l'Unité de soins 42. // Tél.: 02 764 45 28 // espacebienetre-saintluc@uclouvain.be.

un patient qui est bien dans son corps se bat mieux contre la maladie

Sous son visage doux et avenant, Claudine, est une guerrière. Voilà sept ans qu'elle se bat contre un cancer qui n'a de cesse de revenir. Elle a déjà traversé cinq chimiothérapies, perdu quatre fois ses cheveux et maudit mille fois ce corps qui la fait souffrir. Dans ce combat, elle peut compter sur le soutien de sa famille, de ses amis, de son oncologue et des infirmières du Centre du Cancer de Saint-Luc.

Et sur Laurence, aussi. Laurence Vankrunkelsven, la première esthéticienne engagée par Saint-Luc en 2005, qui circule dans les Services d'oncologie avec son chariot chargé de produits de soins. Les deux femmes se connaissent bien. Et pour cause: elles se voient une fois par mois depuis quatre ans. «Ce petit moment de détente et de féminité, entre deux traitements, me fait un bien fou!», raconte Claudine. «Et pas seulement pour les soins: c'est surtout le côté humain, les échanges et les dialogues que nous avons qui sont précieux.»



Laurence Vankrunkelsven, esthéticienne à Saint-Luc, utilise des produits de qualité dermatologique, offerts gracieusement par des firmes.

Photos: © Laetizia Bazzoni

LE PLEIN DE BONNES VOLONTÉS

Bien que les Cliniques Saint-Luc aient mis les locaux et les sanitaires à disposition et engagé la première esthéticienne, l'Espace Bien-Être a vu le jour et fonctionne essentiellement grâce à ses mécènes, réunis autour des Fondations Mimi et Saint-Luc (via le Projet Xiane). Christiane Berghmans-Waucquez, initiatrice du Projet Xiane, est elle-même une ancienne patiente du Centre du Cancer. «J'ai eu la chance, quand mes cheveux sont tombés, d'avoir des amies qui m'ont soutenue et emmenée à Paris choisir une perruque», raconte-t-elle. «Mais celles qui n'avaient pas cette chance? Une fois guérie, j'ai voulu faire la même chose pour elles. Ma façon à moi de donner un sens à cette épreuve qui a bouleversé ma vie…»

Beauté et plaisir, malgré la maladie

Dans un hôpital, le travail des esthéticiennes va au-delà de la simple cure de beauté. En effet, outre la maladie, les traitements contre le cancer sont une épreuve pour le corps et pour l'image de soi: chute des cheveux, disparition des sourcils, teint terne… Pas facile à vivre, surtout en tant que femme. «Perdre ses cheveux ne signifie pas perdre sa féminité!», déclare Alexandra Ladrielle, esthéticienne à Saint-Luc, «Il est tout à fait possible de rester coquette, soit en portant une perruque, soit des chapeaux ou des foulards». «L'accompagnement par les esthéticiennes dans ces moments-là est, je crois, d'un grand réconfort», commente Yvette Vermeersch, responsable de la promotion de la santé aux Cliniques universitaires Saint-Luc et fer de lance du projet Bien-Être. «Pareil pour les massages: les patients les apprécient particulièrement. Se réapproprier son corps, réapprendre à en retirer du plaisir et plus seulement de la souffrance, ça fait partie du traitement. Je suis persuadée que quelqu'un qui est bien dans son corps se bat mieux contre la maladie.» Alexandra confirme: «Ces moments "entre filles" libèrent la parole des patientes».

L'Espace Bien-Être

Au début, en 2005, seule Laurence passait de chambre en chambre pour proposer des soins du visage, des pieds et des mains ou prodiguer des conseils en matière de perruque et de maquillage. Mais face au succès, Yvette Vermeersch a voulu aller plus loin. Grâce à l'appui de mécènes, des Cliniques Saint-Luc, de la Fondation Saint-Luc et de la Fondation Mimi, elle est parvenue à la clé de voûte du projet: l'ouverture en mai dernier de l'Espace Bien-Être, entièrement dédié aux patients atteints de cancer. Pour répondre à la demande, deux autres esthéticiennes ont été engagées, ainsi qu'une massothérapeute. Les quatre femmes reçoivent chaque semaine environ 70 patients, majoritairement des femmes. Mais la gent masculine n'est pas exclue pour autant. «Les messieurs sont souvent envoyés par leur famille ou leur compagne», explique Laurence. «Au début, ils sont sceptiques, mais ils y prennent vite goût!»

Une fois par mois, l'Espace Bien-Être organise un atelier «conseils couleurs» pour les patientes atteintes de cancer. Le but? Les aider à trouver les couleurs de vêtements qui leur vont le mieux...

CANDICE LEBLANC



DEUX HEURES pour (re)trouver ses couleurs

BON À SAVOIR

L'atelier «conseils couleurs» est organisé une fois par mois à l'Espace Bien-Être et accessible gratuitement à toutes les patientes du Centre du Cancer. Les places sont néanmoins limitées: maximum 6 participantes.

Ambiance froufrous aujourd'hui à l'Espace Bien-Être. Nathalie Deleu, conseillère en image, a déballé son matériel: un miroir, des nuanciers, plusieurs dizaines de tissus colorés... Autour d'elle, une demi-douzaine de patientes, de 30 à 60 ans, l'écoutent avec intérêt. «Selon la couleur de notre peau, de nos cheveux et de nos yeux, certaines couleurs nous mettent en valeur... et d'autres moins!», explique Nathalie.

Des couleurs qui réveillent

Après une petite introduction théorique, place à la pratique. Une par une, les participantes prennent place devant un miroir, face à la fenêtre, afin de bénéficier de la lumière du jour. Première étape: Nathalie pose alternativement une étoffe dorée et une argentée près du visage d'Isabelle, la première candidate. «À cause de la réflexion de la lumière, l'un illumine votre visage,

le rend plus lisse et plus net, alors que l'autre, au contraire, a tendance à l'éteindre.» Isabelle n'est pas très sûre, mais les autres participantes sont formelles: l'argenté fait ressortir ses yeux. Avec son teint pâle et ses cheveux foncés, elle est incontestablement de type «hiver» [(1)].

De bonnes surprises

Deuxième étape: tester de la même façon différents coloris. Isabelle découvre avec stupéfaction que le bleu nuit lui sied à merveille. «Mais ce type de couleur ne me va pas, normalement! Je n'en mets jamais!» Et pourtant… «Tant pour les vêtements que pour la déco, nous sommes naturellement attirés vers les couleurs qui nous vont», explique Nathalie. «Malheureusement, nous sommes influencés par la mode, la pub, les autres… Et pas toujours pour le meilleur!»



Photos: © Laetizia Bazzoni

Être femme, malgré tout

Les participantes acquiescent. Certaines étaient un peu crispées au début, mais elles se sont détendues. Elles parlent, chahutent, rigolent. Après tout, comme le dit Nathalie, «l'envie de se sentir belle et mise en valeur ne disparaît pas avec la maladie». De fait: à la fin de la séance, chacune s'en va avec une feuille reprenant ses couleurs, des conseils pour s'habiller et une humeur plus joyeuse. Car durant deux heures et demi, elles n'ont plus été des malades, seulement des femmes. Tout simplement.

[(1)] L'analyse des couleurs selon la méthode des quatre saisons n'est pas la seule «technique», mais c'est la plus répandue.



UN EXEMPLE: LA FEMME «HIVER»

La saison et la palette de couleurs qui va avec dépendent du teint, de la couleur des cheveux et, dans une moindre mesure, des yeux. En Belgique, le type «hiver» est le plus répandu. Ces personnes ont le teint basané et mat ou au contraire très pâle. Leurs cheveux sont foncés à noirs. Les couleurs qui leur vont? Celles qui accentuent les contrastes: noir, blanc, rouge bordeaux, violet, bleu nuit etc.



Photos: © Laetizia Bazzoni

11h42
Un foie disponible

À l'Unité de transplantation abdominale, le téléphone sonne. Chantal De Reyck, l'une des trois coordinatrices cliniques du service, décroche. Au bout du fil, Eurotransplant(1) lui annonce qu'un foie est disponible. Le chirurgien transplanteur de Saint-Luc dispose de 30 minutes pour accepter ou refuser l'organe.

Il était UN FOIE...

Pour de nombreux patients, la greffe de foie est l'ultime recours. Une opération lourde et délicate, gérée au millimètre près par l'Unité de transplantation abdominale de Saint-Luc.

THOMAS COUCQ



11h47
Une décision rapide

Deux fois par mois, l'état des patients en attente de greffe est évalué. Ce suivi régulier permet au Pr Jan Lerut, responsable de l'Unité de transplantation abdominale et chirurgien de garde, de prendre rapidement une décision. Michel, l'un de ses patients, attend depuis plusieurs mois qu'un foie soit disponible. Comme il est en mesure de supporter l'opération, le Pr Lerut donne son feu vert. Il faut maintenant mettre en branle le mécanisme bien rodé qui permet de gérer au mieux chaque étape de la transplantation.



BON À SAVOIR

Chirurgiens, coordinateurs, infirmiers, ambulanciers, laborantins, personnel administratif en tout genre... Ils sont une centaine à être impliqués de près ou de loin dans chaque transplantation hépatique.

(1) Eurotransplant est l'organisme qui gère les dons et les allocations d'organes pour la Belgique, l'Autriche, la Croatie, l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Slovénie.



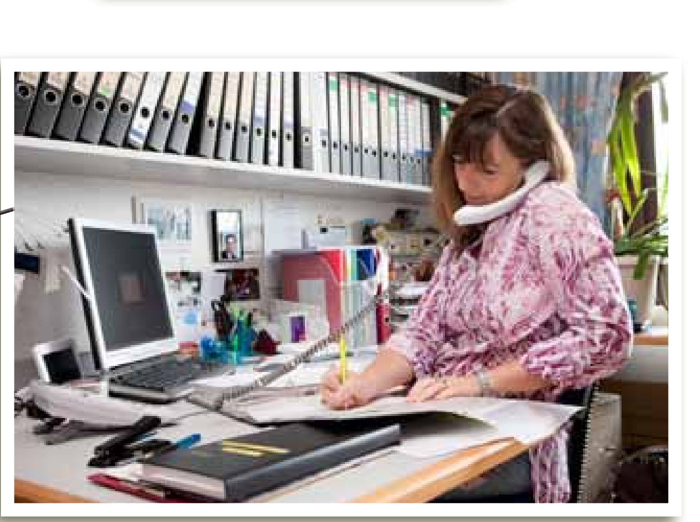


11h56
Le marathon commence

Après avoir téléphoné à Eurotransplant pour confirmer l'acceptation du foie, Chantal appelle Michel. Elle lui annonce la nouvelle et s'assure qu'il se porte bien. En effet, une simple infection pourrait compromettre l'opération. Cependant, ce n'est pas la peine de se précipiter tout de suite à l'hôpital; le foie peut être de mauvaise qualité ou endommagé pendant le prélèvement sur le donneur…

LES COORDINATRICES: UN FIL ROUGE

Les coordinatrices cliniques gèrent les différentes étapes de la transplantation. Elles sont également le lien entre le patient et l'hôpital, informent, soutiennent et rassurent les patients tout au long du processus. Au cours de séances d'information, elles expliquent notamment le fonctionnement de la liste d'attente (de 6 à 12 mois en moyenne), les traitements, les risques, les différentes phases de l'intervention etc. «La transplantation hépatique est un long parcours», explique Chantal De Reyck. «Il y a l'attente de la greffe, l'opération, la période post-opératoire… Il est très important de bien informer les patients à ce sujet.»





12h03
Coups de fil en cascade

Pour établir un planning, Chantal contacte d'abord l'hôpital où le prélèvement a lieu pour savoir quand le foie arrivera à Saint-Luc. Ensuite, elle prévient le personnel médical et paramédical qui participera à l'intervention. Le téléphone à peine raccroché, nouvelle sonnerie: on lui annonce que l'organe, en bon état, a été prélevé avec succès sur le donneur. Elle rappelle aussitôt Michel et l'incite à se présenter sans délais aux admissions de Saint-Luc.





14h29
Examens préopératoires

Dans le hall d'entrée de Saint-Luc, Michel, un peu inquiet, se présente à l'admission. Il est redirigé vers les différents services où sont réalisés les examens préopératoires classiques (radio du thorax et électrocardiogramme). Il se rend ensuite à l'Unité de transplantation où il est préparé pour l'intervention.

STANNAH, l'ascenseur d'escalier, par lequel vous retrouverez votre indépendance

SOLUS

Un monte-escalier moderne et élégant. Spécialement conçu pour les amateurs de confort moderne. Cinq finitions disponibles: 3 en cuir et 2 en tissu, recouvert d'une couche protectrice en Téflon.

Sécurité, comfort, service et écoute de vos besoins sont nos priorités.

SOfIA

Un monte-escalier au concept classique, au dossier en tissu assurant confort et douceur. Grâce à la simplicité de ses matériaux, il émane de Sofia beaucoup de subtilité. Habillage de tissu, recouvert d'une couche protectrice en Téflon. Disponible en 6 couleurs, s'adaptant à chaque décoration intérieure.



Si vous aussi, vous souhaitez en savoir plus sur les ascenseurs d'escaliers Stannah contactez nous au

0800 95 950





15h42

Un organe sous bonne escorte

Aux Urgences, l'ambulance qui transporte le foie vient d'arriver. Après un trajet d'à peu près 200 kilomètres, l'ambulancière remet à l'infirmière le frigo box qui contient l'organe. Il n'y a pas une minute à perdre! Il faut l'emmener en salle d'opération.



DEVENEZ DONNEUR!

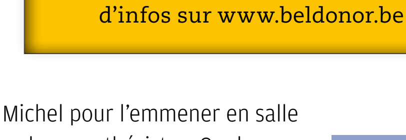
Ces dernières années, le taux de réussite des transplantations hépatiques n'a cessé de croître. Le nombre de candidats à la greffe a de ce fait considérablement augmenté. Or, le nombre de dons d'organes n'est pas suffisant pour répondre à cette demande. Ce geste peut pourtant sauver de nombreuses vies. Pour devenir donneur d'organes, il suffit de remplir un formulaire et de le remettre à votre administration communale. Plus d'infos sur www.beldonor.be



15h49

Le grand moment

Un brancardier est venu chercher Michel pour l'emmener en salle d'opération. Il est pris en charge par les anesthésistes. Quelques instants plus tard, le cocktail anesthésiant agit. Michel s'endort. La longue intervention peut commencer.



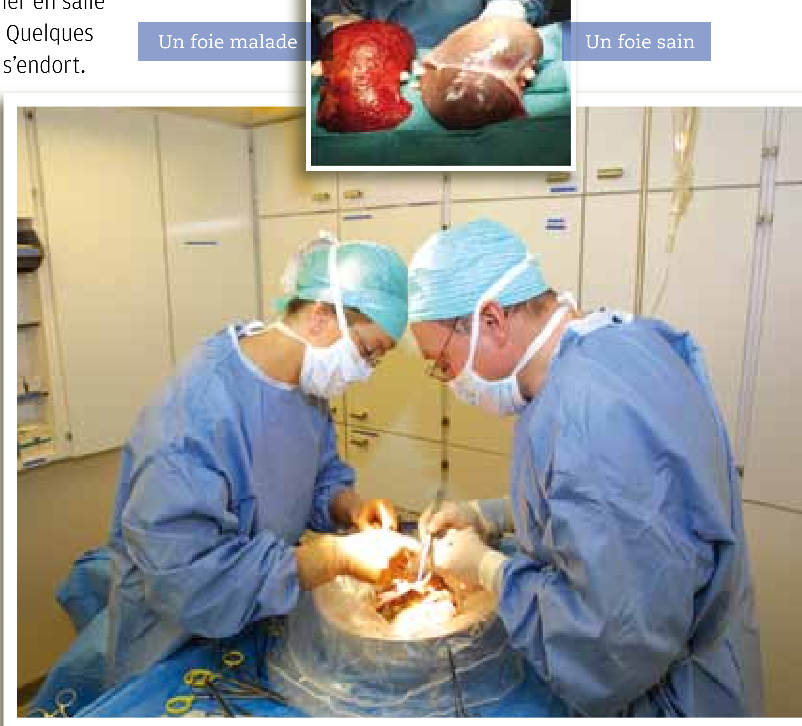


15h53

Première étape: enlever le foie malade

Les chirurgiens extraient le foie de Michel, une étape délicate qui demande patience et précision. Cet organe joue un rôle important dans le phénomène de coagulation du sang. Une hémorragie compliquerait donc considérablement l'opération. Pendant ce temps, à quelques mètres de là, un troisième chirurgien prépare le nouveau foie. Il enlève les tissus superflus et apprête les artères, les veines et la voie biliaire afin de faciliter la suite de l'intervention.

Un foie malade — Un foie sain







23h47
Deuxième étape: la greffe

Après 8 heures de travail, les chirurgiens prennent une courte pause bien méritée. L'ablation du foie de Michel s'est bien déroulée, mais l'intervention est loin d'être terminée: il faut maintenant implanter le nouvel organe. Au cours des 3 heures suivantes, ils vont recréer les différentes connexions nécessaires entre le greffon et les structures vasculaires et biliaires du donneur. La reconnexion de la voie biliaire, travail de haute précision, constitue l'étape finale de la greffe.

L'ablation du foie malade: une étape délicate qui demande patience et précision



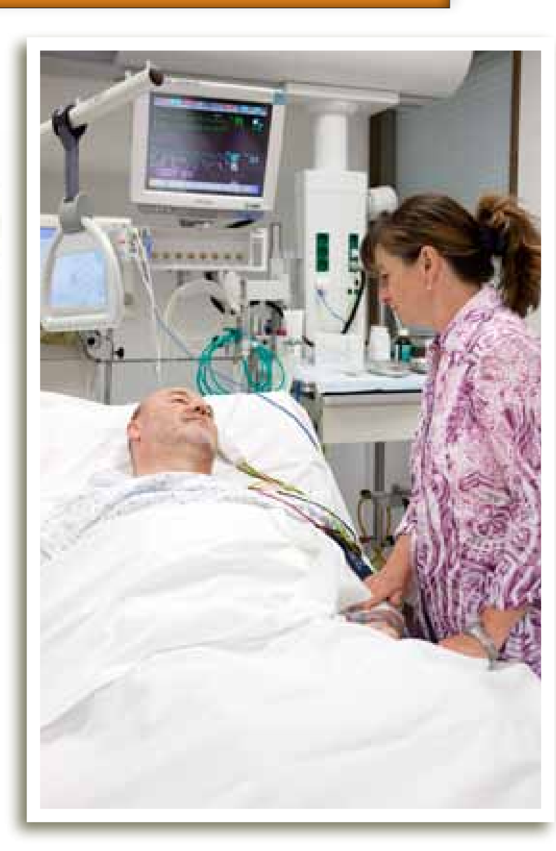
Le rejet de la greffe

La principale complication de la transplantation hépatique est le rejet du greffon par le receveur. Chaque cellule du corps humain possède un marqueur HLA, une sorte de carte d'identité qui permet au système immunitaire de reconnaître cette cellule comme faisant partie de l'organisme. Or, ces marqueurs HLA sont uniques à chaque individu. Ne reconnaissant pas l'organe greffé, le système immunitaire peut l'attaquer comme il le ferait avec une bactérie ou un virus. Pour limiter ce risque, l'organe est choisi en fonction de sa compatibilité avec le corps du receveur. De plus, il existe des médicaments, les immunosuppresseurs, qui affaiblissent le système immunitaire et empêchent le phénomène de rejet. Inconvénient: à quelques exceptions près, les patients doivent prendre ces médicaments tous les jours… et à vie.



8h12
Réveil aux Soins intensifs

Entouré de machines qui contrôlent ses fonctions vitales, Michel se réveille aux Soins intensifs. S'il récupère bien, il sera bientôt transféré en chambre où il restera encore une dizaine de jours en observation. À sa sortie, une nouvelle vie commencera pour lui...



Bon à savoir

Chaque année, le Service de transplantation de Saint-Luc réalise entre 60 et 70 greffes de foie. En 2009, 49 adultes et 19 enfants ont ainsi bénéficié de ce type d'intervention. Au total, près de 1.800 transplantations hépatiques ont eu lieu depuis 1984.

Photos: © Laetizia Bazzoni

Pourquoi choisir MedicalSleepLine et son **Ergo 3D Biogreen!**

Une alliance parfaite de la nature et de la technologie qui prend réellement soin de votre santé et de votre bien-être.

La VISCO-MF BIO est une visco élastique à mémoire lente et à très haute densité. La visco élastique appelée Memoryfoam épouse la forme parfaite du corps en quelques minutes et répartit la pression parfaite sur chaque point de votre corps. Elle est la solution idéale en cas de maux de dos, de nuque, de douleurs musculaires et articulaires. Idéale dans le secteur médical comme produit anti-escarres, la réactivité particulière de la VISCO-MF BIO est telle que le couchage est beaucoup plus accueillant, ce qui vous garantit donc un repos naturel. Les cellules alvéolés qui composent la memoryfoam fonctionnent de façon indépendante pour une ventilation parfaite et une circulation de l'air et de l'humidité optimale.

La HR BIOGREEN garantit un confort maximal et s'adapte parfaitement à la forme du corps en distribuant le poids uniformément. La robustesse et l'indéformabilité de Biogreen ont été testées en Laboratoire. (*Rapport de test 59670 auprès de l'institut OKOLOGIE TECHNIQUE ET INNOVATION de Vienne*). Elle est obtenue à partir de matières recyclables naturelles et est composée d'huiles essentielles, de composants non polluants comme la laine, le coco et le lin. Elle offre un repos salutaire au contact d'éléments naturels, elle devient également une source précieuse d'énergie pour l'esprit et le corps.

La HR BIOGREEN ne contient aucun élément toxique, n'est pas contre-indiquée médicalement et ne provoque aucune gêne au contact de la peau.

L'intérieur de notre matelas est la combinaison de 3 différents extraits de visco

1. Une couche d'accueil VISCO-MF BIO VERTE à très haute densité

2. Une plaque modelant HR BIOGREEN MEDIUM

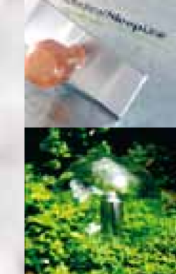
3. Une plaque de portance HR BIOGREEN SOFT

La housse du matelas est en cachemire et soie. Elle est déhoussable, lavable, anti-acariens, anti-bactériens et anti-allergique. De plus la housse est entre-piquée par une bande périmètrale de ventilation "air flow system" ce qui favorise l'aération du matelas et empêche l'accumulation éventuelle d'humidité.

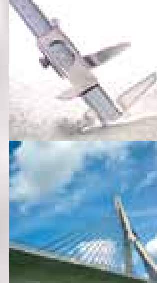


Pour un résultat optimal on associe le sommier BI FLEX avec le matelas ERGO 3D BIOGREEN

Le sommier BI FLEX est issu de très hautes technologies. Il est composé de supports révolutionnaires qui font effet "ressort" et de pivots à régulateurs et ce de manière totalement individuelle. Répartition de la pression et renfort de la propriété allégeante de la pression du matelas. Zone centrale renforcée et réglable. Le sommier travaille en synergie avec les mouvements du matelas et de votre corps. Existe en 3 versions: fixe, tête et pieds réglable manuellement et version confort avec commande infra-rouge sans fil.







Exemples de promos pour nos lecteurs!



ENSEMBLE ORTHOPÉDIQUE

Version fixe:

sommier à lattes + matelas:

1 pers. = ~~999€~~ **699€**

2 pers. = ~~1899€~~ **1299€**

Version électrique:

sommier à lattes + matelas:

1 pers. = ~~1599€~~ **1099€**

2 pers. = ~~2799€~~ **1899€**

+2 oreillers offerts

MedicalSleepLine®



your sleep partner

Chaussée de Halle, 35-37 - 1640 Rhode Saint Genèse
(à 100m de Vastiau Godeau)
OUVERT SUR RENDEZ VOUS - Tél 02/380.97.87

www.medicalsleepline.be
info@medicalsleepline.be